

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-10-chem | Plotin. ItemDes hypostases qui con\[naissent ?\] et de ppes\[?\] au-delà de l'être](#)

Des hypostases qui con[naissent ?] et de ppes[?] au-delà de l'être

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0268

SourceBoite_038-10-chem | Plotin.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

v. 3. Des hypostases qui y sont et de pp au delà de l'être.

(1) Pl : . est se connaître soi-même ? certain^{ment} par par 1 partie de soi qui connaît les autres. 268

A L'âme a-t-elle c/ de soi ?

(2) L'âme connaît par la sensibilité - et par la raison^{nelle} qui compare et divise ce qu'elle reçoit des sens, ou de l'intellect (empeinte)

(3) 2 esp de raison^{nelle} { à partir du sensible : celui-ci est soverein
à partir de l'intellect : soverein et bon.

les hommes cette partie est de l'âme située entre l'âme sensible et l'intellect.

(4) D'où 2 c/ de soi = a

- ou bien c/ de soi des pp qui nous permettent de nous connaître.

"c/ de la pensée discursive de l'âme"

- ou bien c/ de soi des pp l'objet intelligible lui-même : on dépasse alors la pensée discursive et "l'âme connaît c/ à l'âme en forme à l'intellect"

"c'est en participant à l'intellect que nous connaissons l'intellect et nous-même."

BnF
MSS

B L'intellect a-t-elle c/ de soi ?

(5) si l'âme se connaît elle-même, ceci n'implique pas qu'elle ait de se diviser elle-même. Au contraire, pour qu'il y ait vérité, il faut qu'il y ait identité du connu et du connaissant. En effet

- l'intelligible est l'intellect et lui-même

- l'intellect est l'acte intellectuel, donc l'acte de l'intelligible

(6) ce qui précède est de l'ordre de la ~~nécessité~~ de la démonstration, de l'intellectuel et tout de la mesure où nous sommes habitués à l'intellectuel. — Mais lorsque l'âme est revenue en bas, elle a besoin de persuasion. D'où arguments suivants.

- l'intellectuel discursif s'applique aux objets sensibles; mais si elle ~~discursif~~ ^{est} intellectuelle elle n'est elle-même pure.

(7) - l'intellectuel est Δ , elle le connaît / intellectuelle elle-même, puisqu'elle est l'ensemble du son de Δ .

- l'âme, en s'intériorisant trouve l'intellectuel.

(8) - l'âme est l'image qui ne peut contempler qu'une chose qu'elle. La lumière est lumière — vive que celle de l'intellectuel.

(9) l'âme est image de l'intellectuel, et la lumière qui vient du soleil. on peut bien partir de l'aveuglement, de l'opinion, de la sensation, et de la vie végétative.

est d'un actif c/à de lui-même

(10) Nécessité et cause ~~l'âme~~ — la pensée implique toujours une pléiade.

(11) Il semblerait que l'intellectuel est \times hétérogène. Mais qui est-ce au-delà d'elle et du $\{$ être $\}$, que chose que l'on peut, à la rigueur, appeler le Bien.

(12) L'achèvement de l'un ne suppose pas la multiplicité. Il faut qu'il y ait un repos par lequel quelque chose subsiste après lui. (Image du soleil). A cause de cela il ne peut se c/à l'un

(13) Il est ineffable. Il ne peut ni se penser lui-même ^{cf II.6} ni se penser de lui-même. Il est une pléiade.
"Elle ne se pense ni de se penser".